

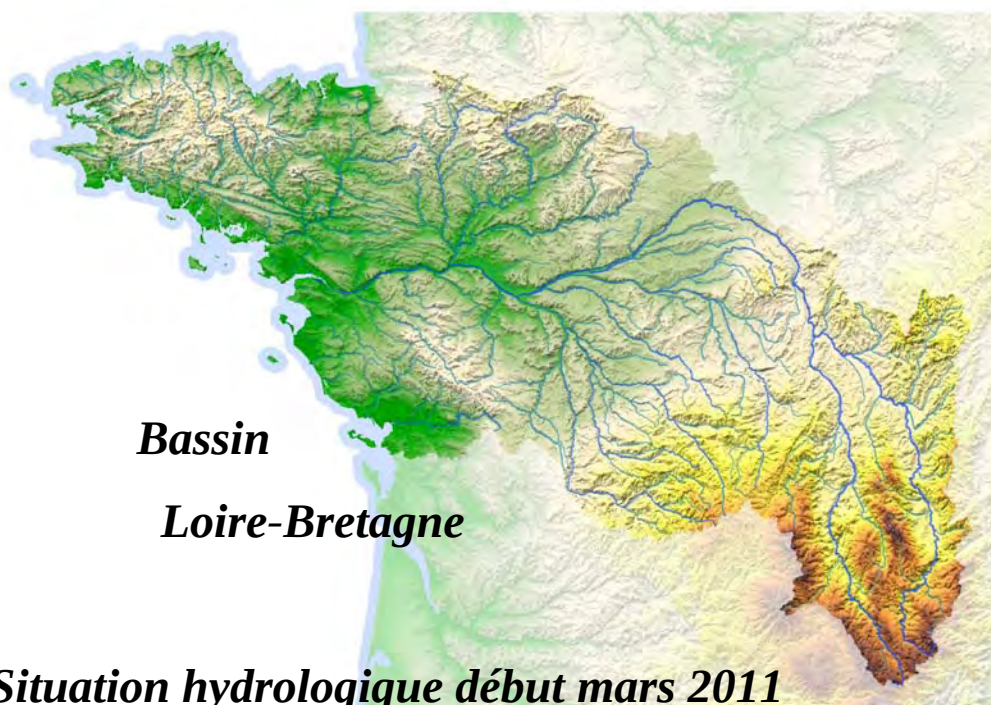
Sommaire

Pluviométrie

Débits

Retenues

Nappes



Pluviométrie : les mois de janvier et février très largement déficitaires ont sensiblement aggravé la situation ; on observe maintenant un déficit cumulé important sur tout le sud de la Loire, cependant que les cumuls au nord du bassin sont proches de la normale.

Débits : les débits ont diminué pour atteindre des valeurs représentatives d'une année sèche à très sèche, voire exceptionnellement sèche sur la partie sud du bassin.

Retenues : le remplissage des retenues a été sensiblement ralenti par ces deux mois déficitaires et reste encore pour beaucoup incomplet.

Nappes : la situation s'est sensiblement aggravée sur l'ensemble du bassin depuis la dernière analyse, fin décembre : d'une part en terme de tendance, puisqu'on ne relève que la moitié des indicateurs en hausse à une période qui devrait être de recharge générale ; d'autre part en terme d'écart à la normale, puisque les situations inférieures aux normales sont de loin les plus nombreuses, particulièrement à l'est du bassin.

Synthèse et perspectives : les déficits observés, qu'il s'agisse de précipitations, d'écoulements superficiels ou de réserves souterraines, prolongés par ce début mars encore sec, composent une **situation pouvant devenir préoccupante** ; les prévisions saisonnières de Météo-France en matière de précipitations ne dégagent heureusement plus de tendance inférieure aux normales, comme c'était le cas depuis novembre ; ce sont toutefois des précipitations supérieures aux normales qui seraient à souhaiter pour permettre un retour à la normale avant l'été.

11 mars 2011

Pluviométrie du mois de janvier 2011 rapport aux normales

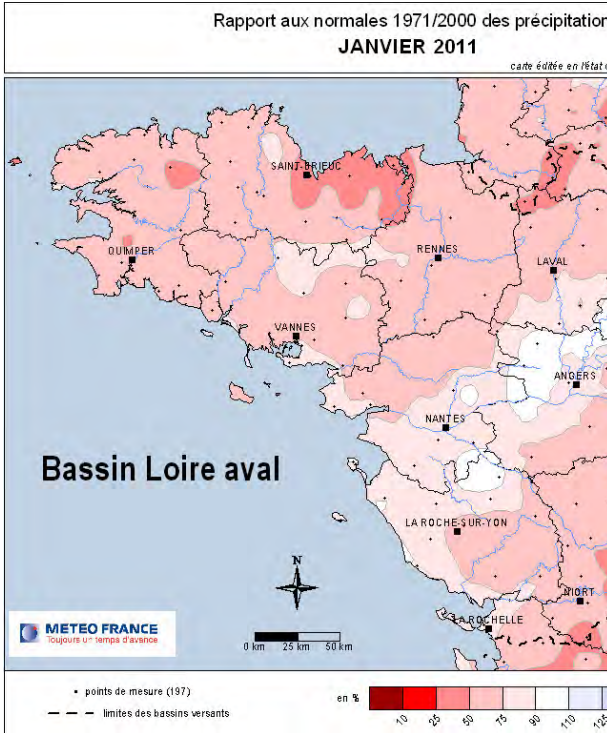
Rapport aux normales 1971/2000 des précipitations
JANVIER 2011

carte éditée en l'état de la base de données le 02/02/2011

• points de mesure (484)
-- limites des bassins versants

en %

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 200 210 220 230 240 250 260 270 280 290 300

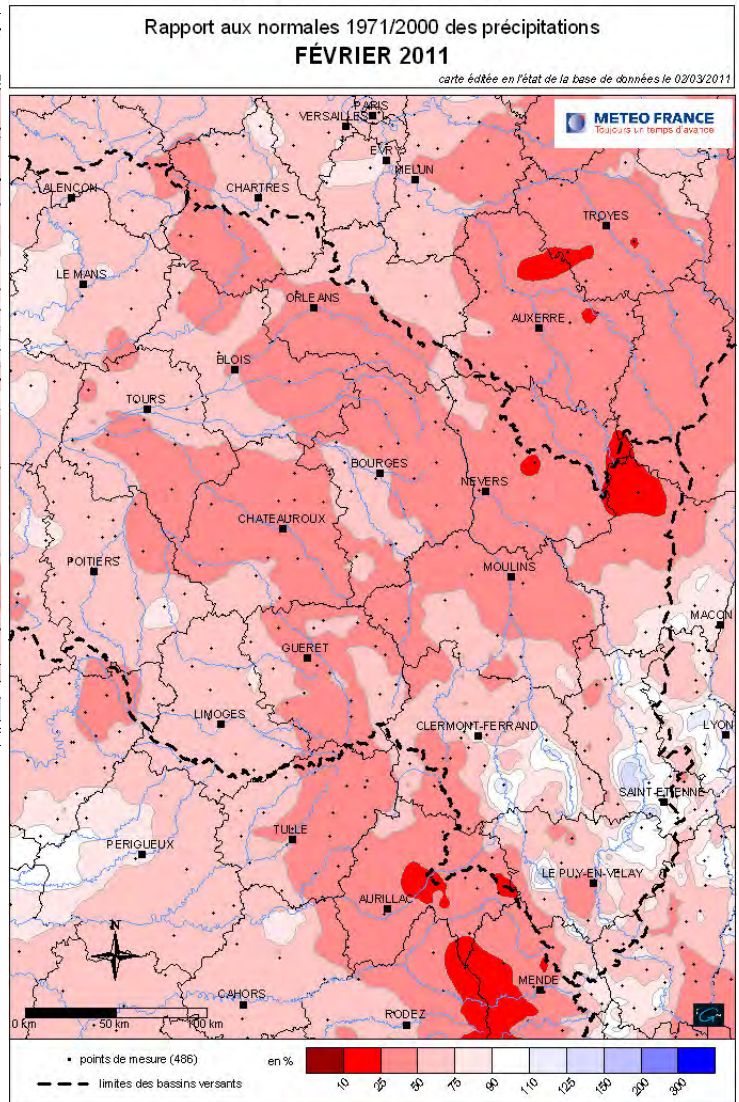
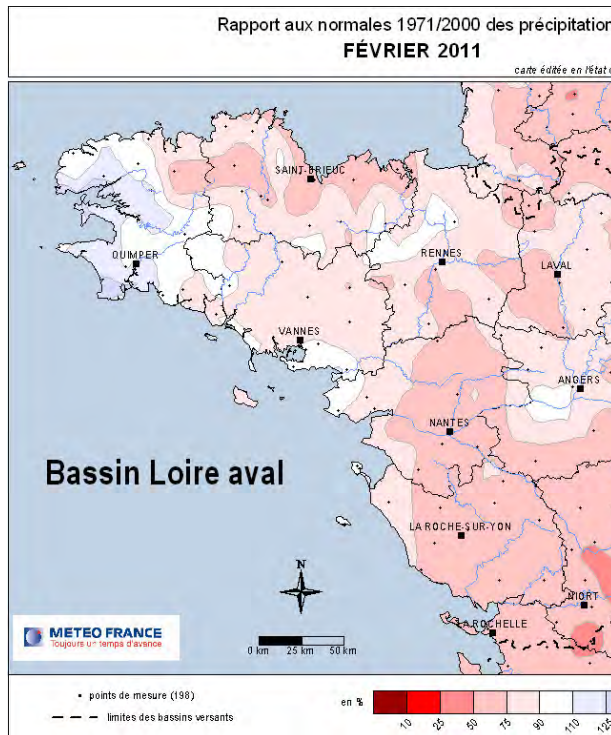


Les précipitations du mois sont principalement concentrées du 5 au 18, puis le 26 janvier.

Les cumuls du mois dépassent 60 mm sur la façade océanique, mais restent de l'ordre de 30, voire 20 mm, sur le reste du bassin, ce qui ne représente que de 10 à 50 % de la normale, à l'exception de l'axe Nantes – le Mans où les cumuls atteignent juste la normale.

Pluviométrie du mois de février 2011 rapport aux normales

Bassin Loire amont

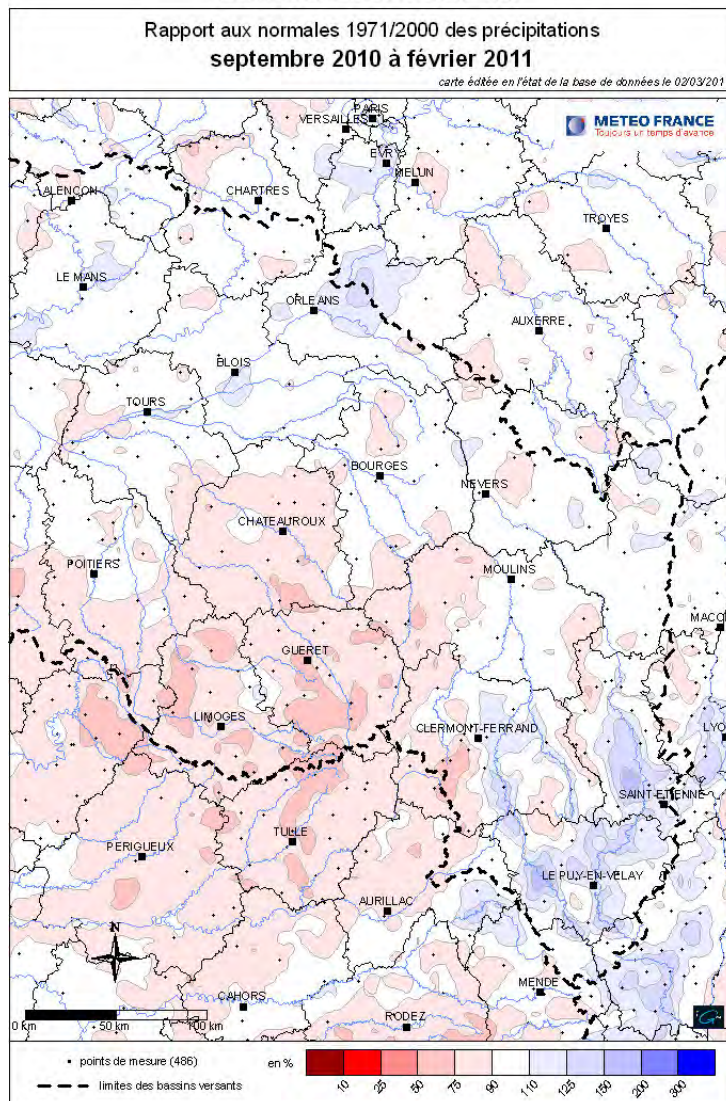
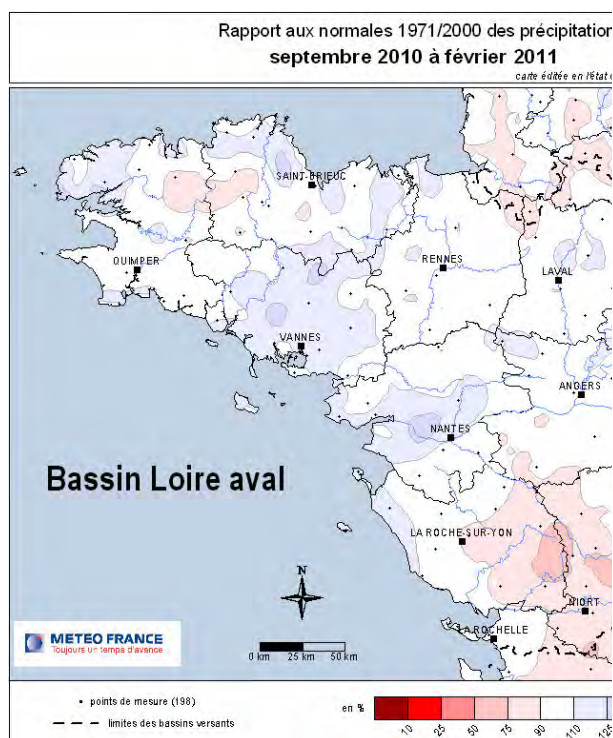


Des précipitations, le plus souvent de faible intensité, se répartissent sur l'ensemble du mois.

Les cumuls du mois dépassent 100 mm sur une bonne partie du Finistère, 40 à 60 mm sur le reste de la moitié ouest du bassin, et de l'ordre de 30 mm, sur sa partie est. Hormis deux zones excédentaires sur le Finistère, et sur la tête du bassin de la Loire, ces cumuls ne représentent en général que de 50 à 80 % des normales.

Pluviométrie cumulée sur l'année hydrologique (depuis septembre 2010) rapport aux normales

Bassin Loire amont



Les cumuls sur les six premiers mois de l'année hydrologique font maintenant apparaître une vaste zone nettement déficitaire au sud de la Loire, centrée sur les hauteurs du Limousin et s'étendant jusqu'au Poitou. Sur toute la frange nord du bassin, des côtes de la Manche jusqu'au Morvan, les cumuls restent proches de la normale.

Débits des cours d'eau

Les graphiques des pages suivantes (débits moyens journaliers comparés aux courbes de référence : valeurs médianes, et débits de référence secs et humides de fréquence quinquennale) illustrent sur six stations du bassin les variations depuis septembre 2009.



Ces graphiques montrent le tarissement généralisé des débits observés du fait du déficit pluviométrique.

Aussi bien en moyenne qu'en débit minimal sur trois jours consécutifs (représentatifs des "débits de base") on a observé sur un grand nombre de stations des fréquences dépassant la quinquennale et même pour certaines la vingtennale, notamment en Limousin et Bourgogne.

Pour des analyses et des historiques plus détaillés, se reporter aux bulletins des DREAL des régions du bassin :

[Auvergne](#)

[Languedoc-Roussillon](#)

[Basse-Normandie](#)

[Limousin](#)

[Bourgogne](#)

[Pays de la Loire](#)

[Bretagne](#)

[Poitou-Charentes](#)

[Centre](#)

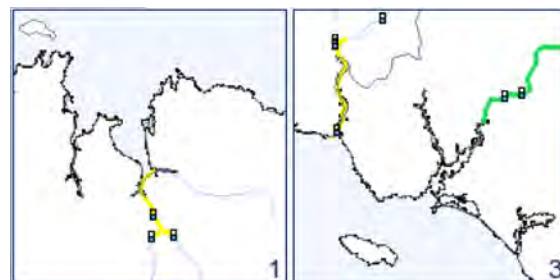
[Rhône-Alpes](#)

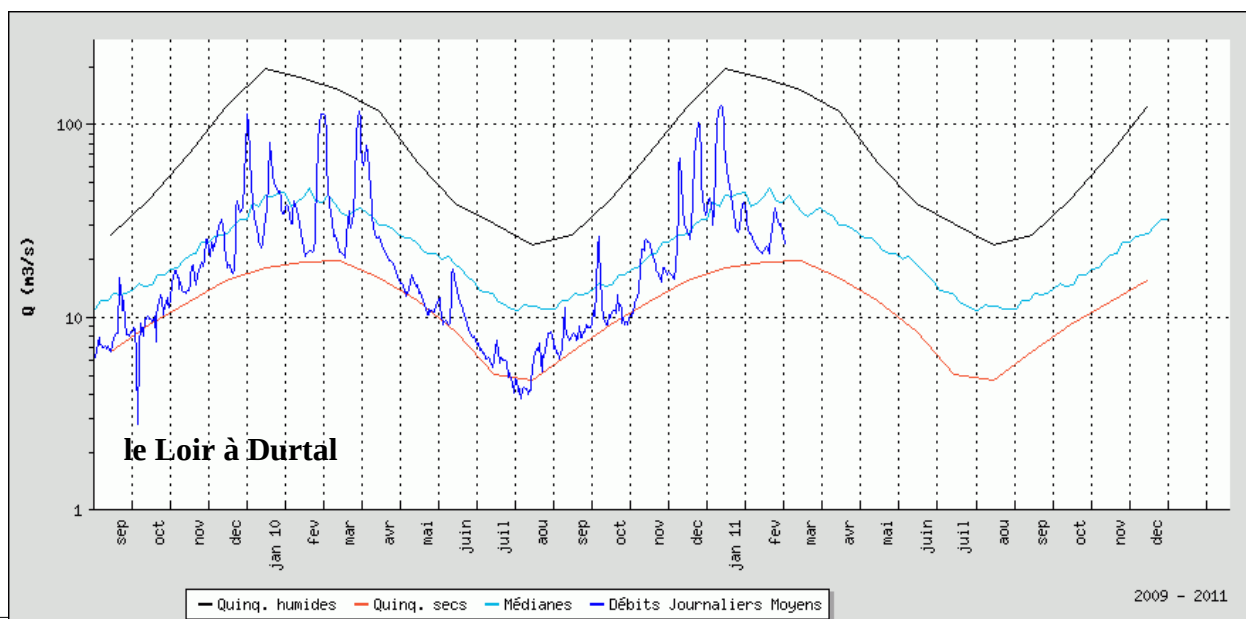
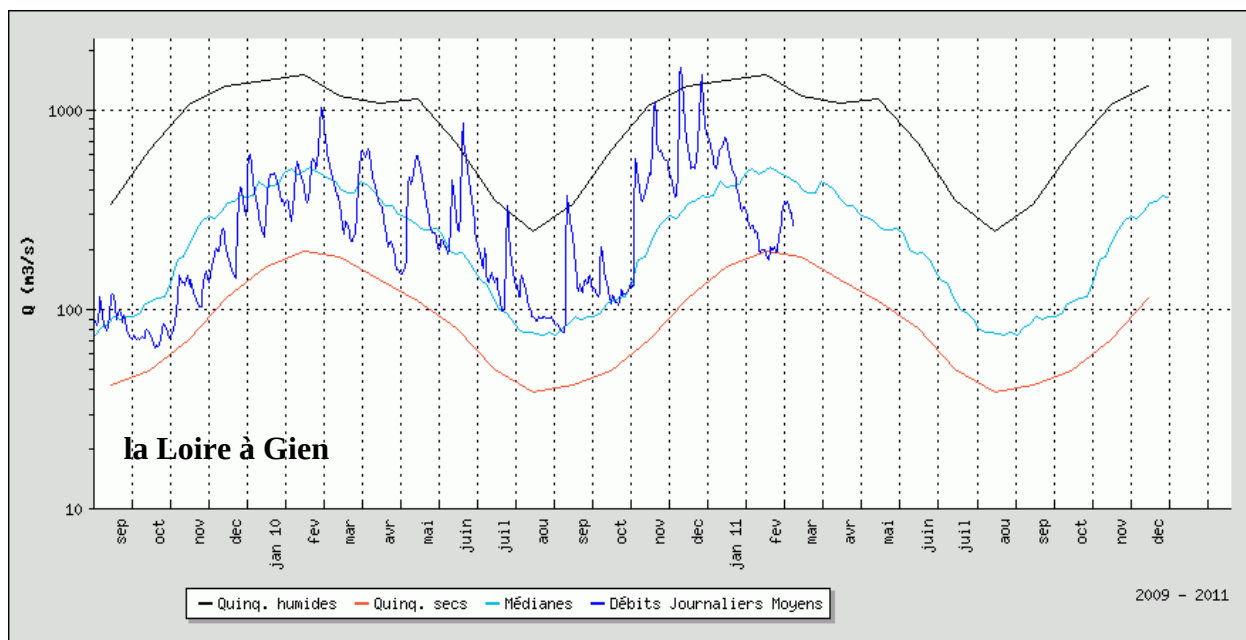
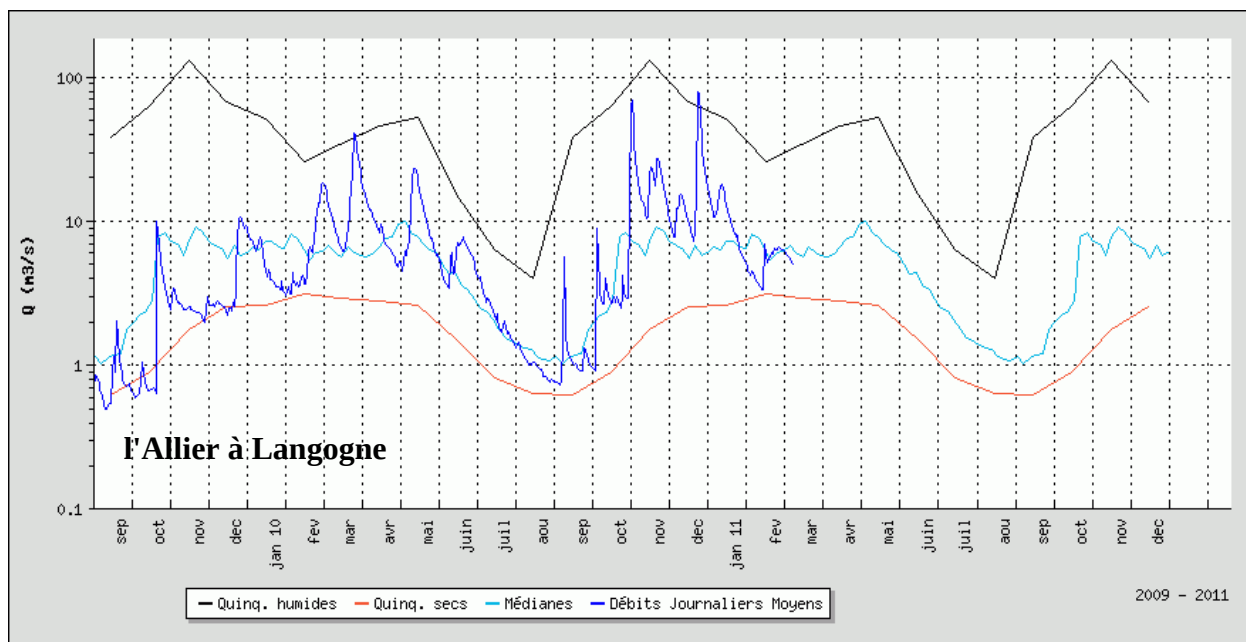
Vigilance crues

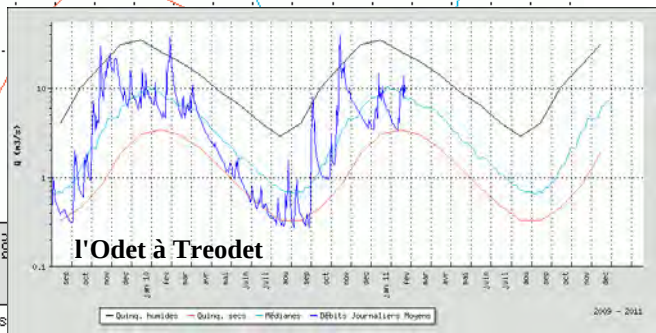
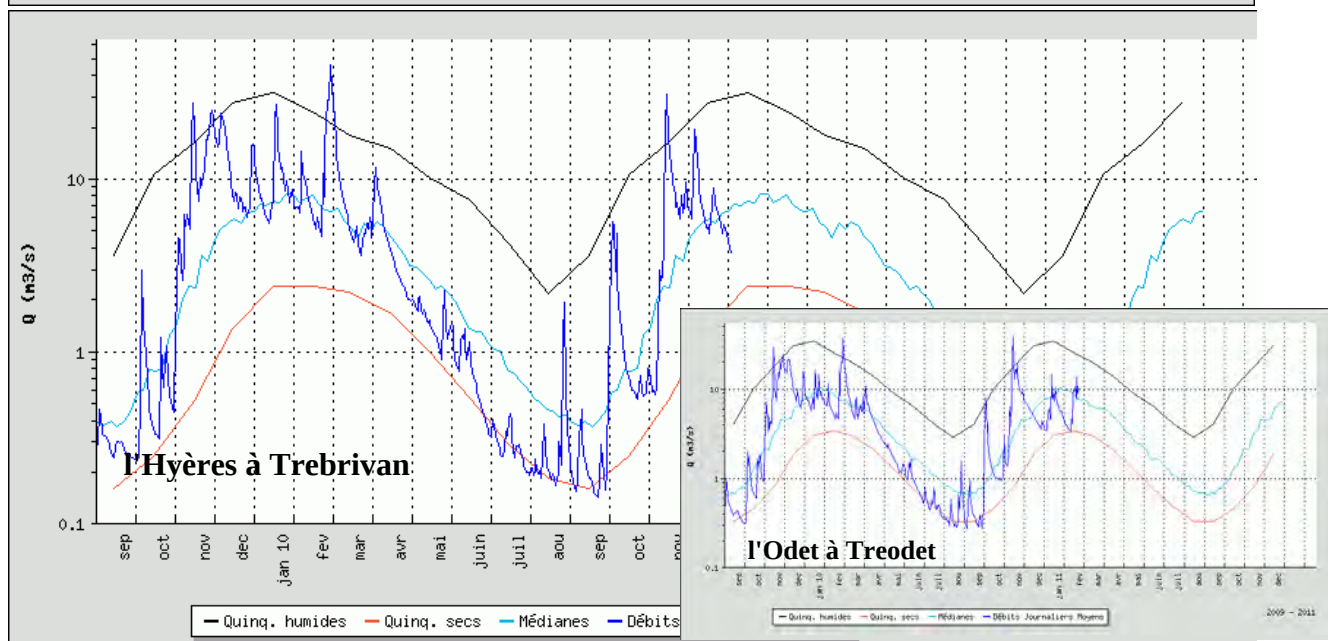
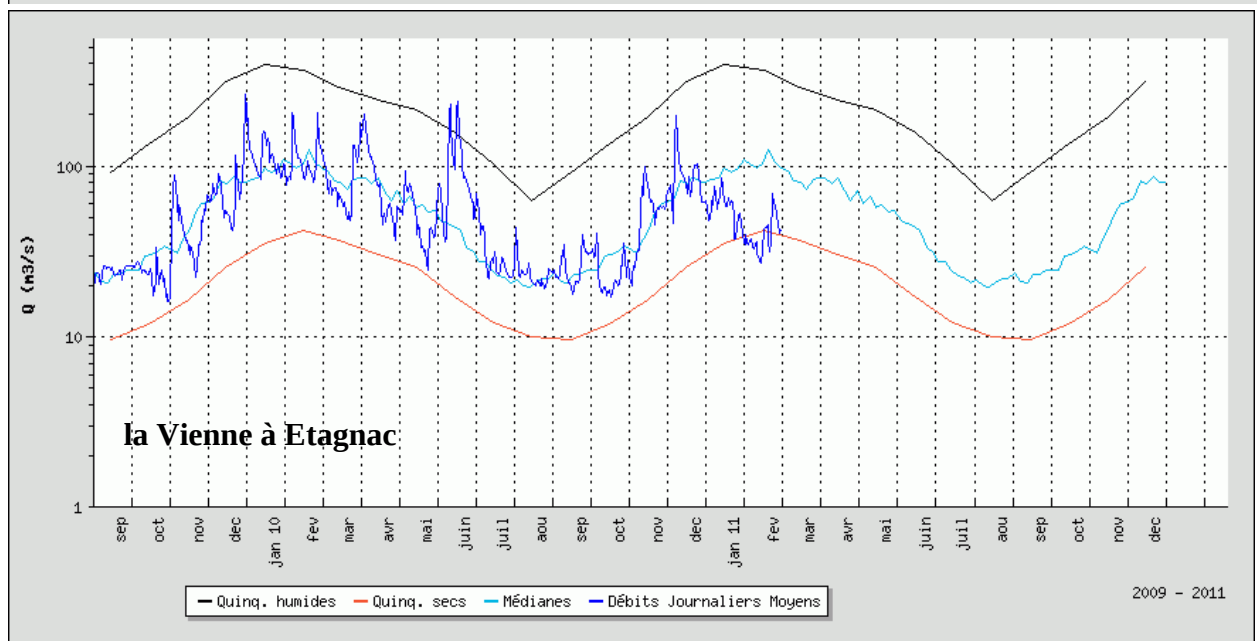
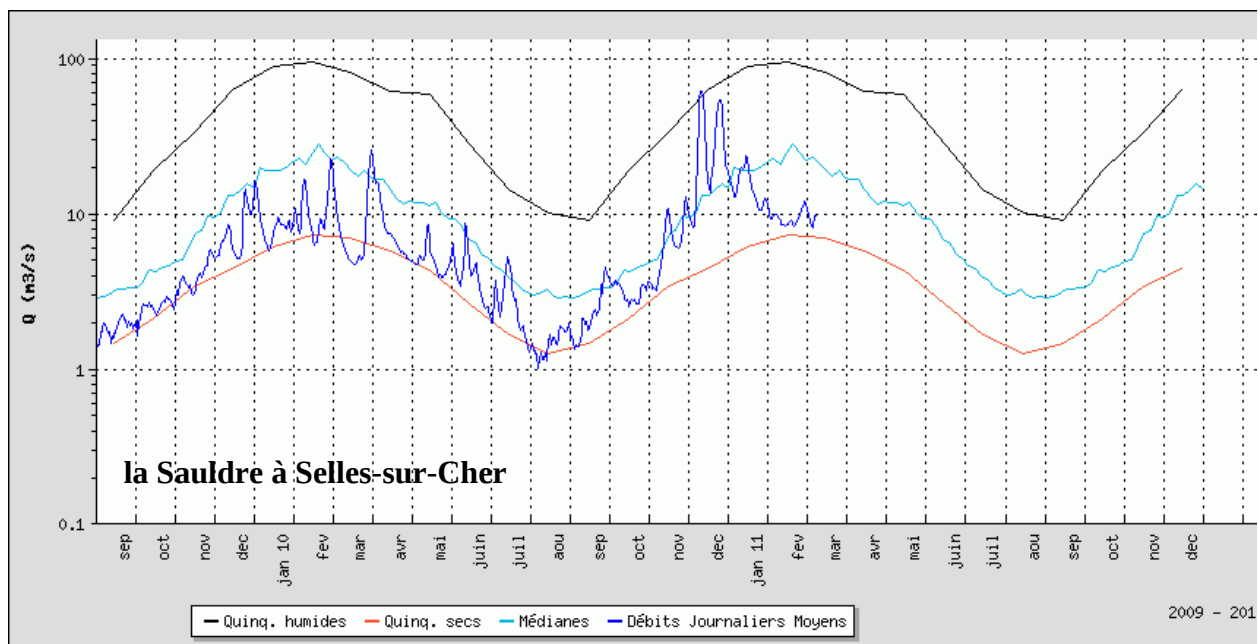
Le seul événement relevé sur les mois de janvier et février est un épisode de vigilance jaune les 18 et 19 février sur les secteurs estuariens de la Laïta et de la rivière de Morlaix, dû à la conjonction de forts coefficients de marée avec un épisode pluvieux d'intensité modéré.

informations
en temps réel :

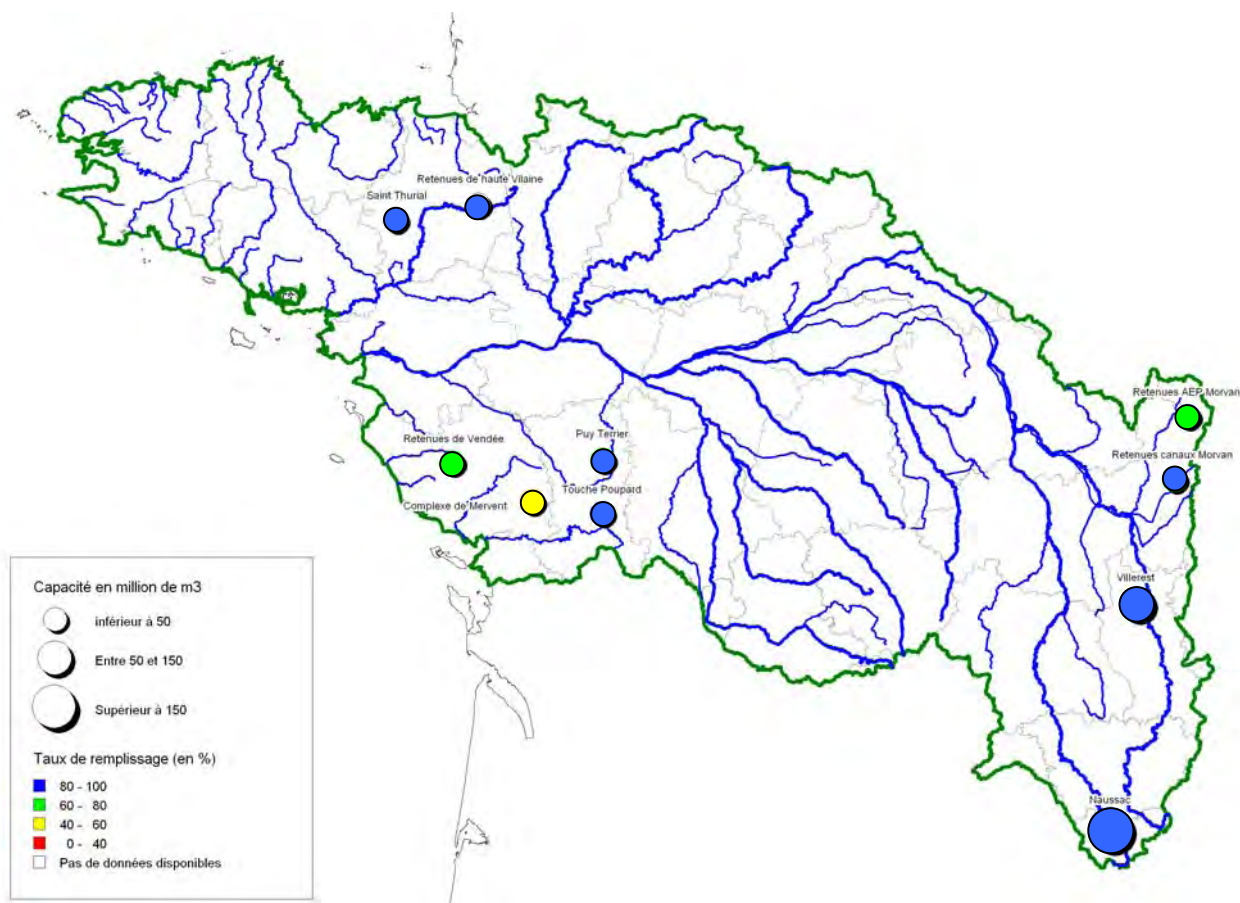
www.vigicrues.ecologie.gouv.fr







Situation des retenues (soutien d'étéage et eau potable) fin février 2011



Le remplissage des retenues a été sensiblement ralenti par ces deux mois déficitaires et reste encore pour beaucoup incomplet.

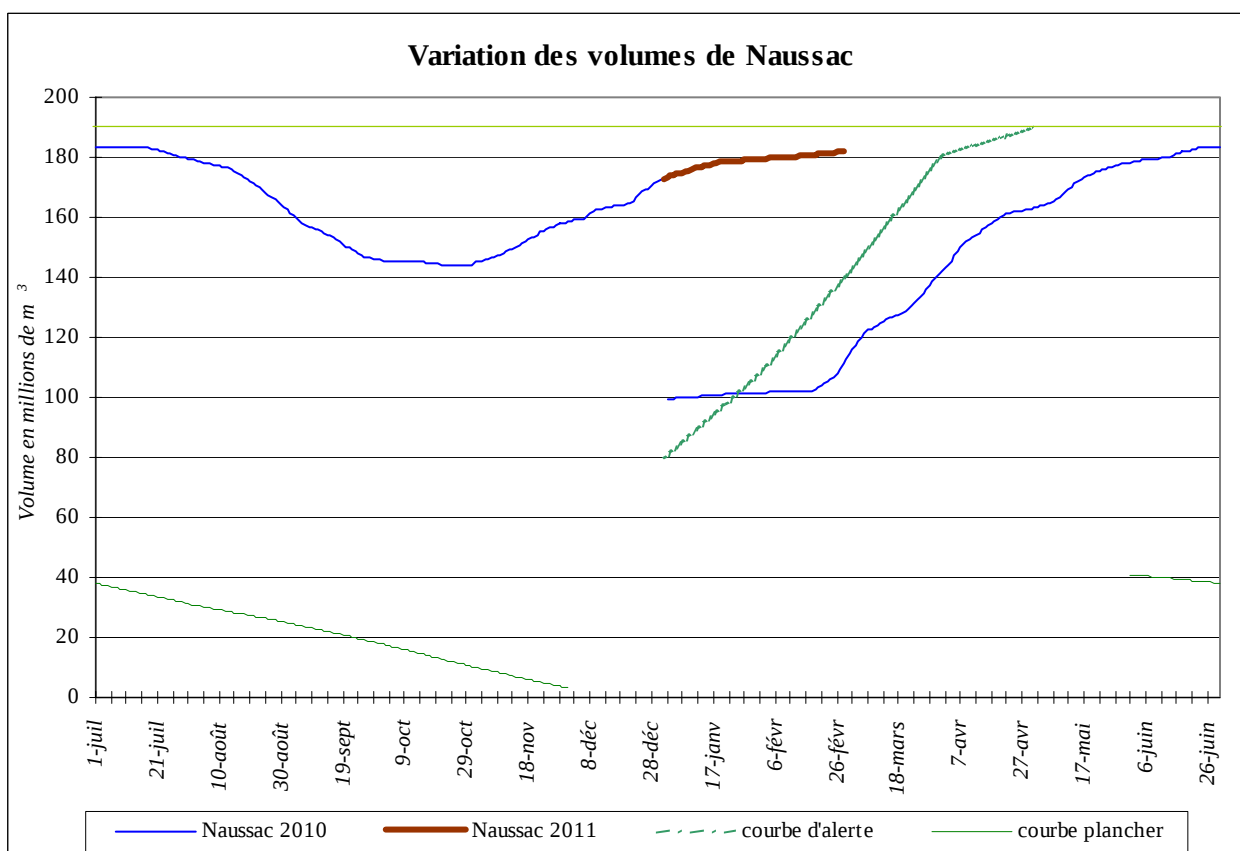
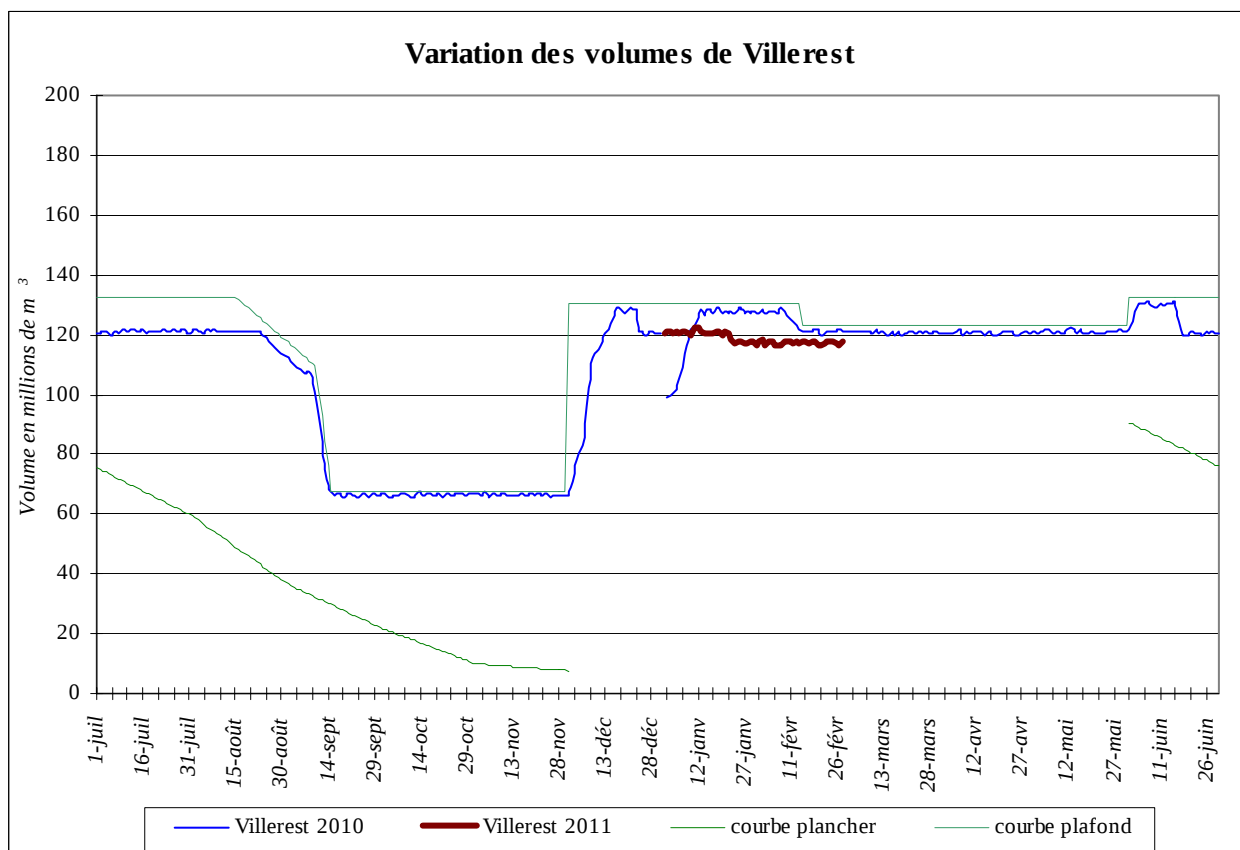
Loire et Allier :

[*situation hebdomadaire*](#)

- Villerset : la montée à la cote 315 m NGF, entamée le 1er décembre, a duré jusqu'au 12 janvier en raison de la faiblesse des débits entrant dans la retenue (elle a été néanmoins plus rapide que l'hiver précédent). La cote a ensuite été ramenée à 313,50 m NGF au 25 janvier afin de permettre la mise en place des éléments de fixation d'un batardeau nécessaire à des interventions de reprise d'étanchéité des vannes.

- Naussac : du fait des précipitations très faibles et des températures froides, l'apport de la dérivation du Chapeauroux est resté assez modéré, le stockage n'atteignant que 5,1 Mm³ en janvier et 1,5 Mm³ en février. Le maximum dérivé était de 4,3 m³/s le 1er janvier puis est descendu rapidement aux alentours d'1 m³/s seulement. Aucune opération de pompage n'a été effectuée.

Le volume de la retenue au 28 février s'élevait à 182,13 Mm³ à la cote 944,18 m NGF (soit près de 10 mètres au dessus-de la cote du 28 février 2010).



Les courbes "plafond" correspondent, pour Naussac à la capacité maximale, et pour Villerest au schéma d'exploitation conditionné par sa double fonction : soutien d'étiage et écrêtement de crue. Les courbes "plancher" sont des courbes "guide" pour le soutien d'étiage. Pour Naussac, la courbe "d'alerte" conditionne le débit que le prélèvement par pompage doit laisser transiter dans l'Allier.

Situation des ressources en eaux souterraines fin février 2011

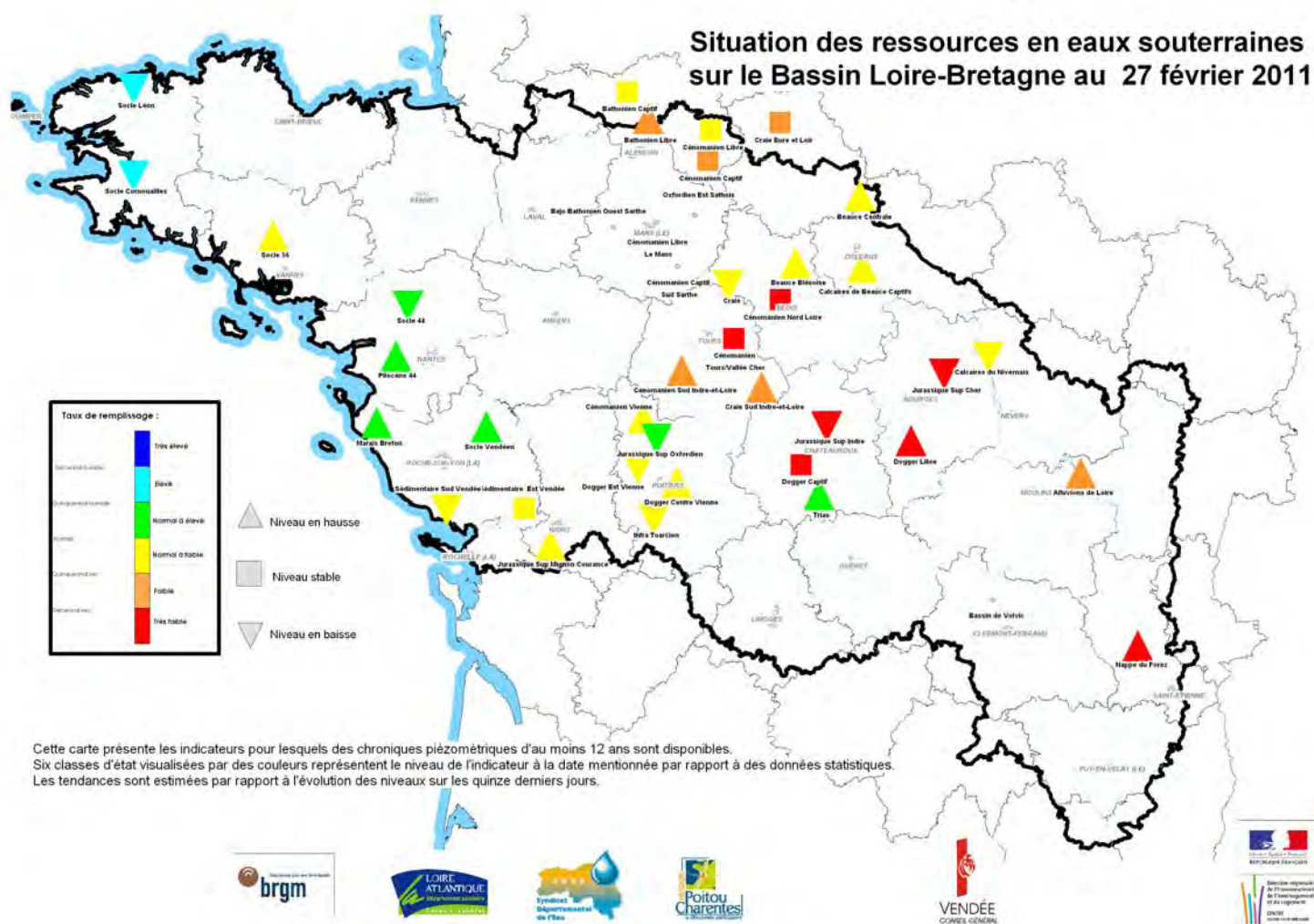
La carte ci-dessous présente de façon synthétique la situation et la tendance des nappes sur lesquelles des chroniques suffisamment longues ont permis de définir des indicateurs représentatifs.

Nota

1 - la recherche d'homogénéité à l'échelle du bassin pour tous les indicateurs affichés peut conduire, par effet de seuil, à des différences, que ce soit en tendance ou en classe, avec les cartes et analyses publiées à l'échelle régionale ou locale.

2 - La situation détaillée de chaque indicateur, les éléments méthodologiques et la carte en grand format

[sont consultables sur le site de la DREAL Centre](#)



La situation s'est sensiblement aggravée sur l'ensemble du bassin depuis la dernière analyse, fin décembre : d'une part en terme de tendance, puisqu'on ne relève que la moitié des indicateurs en hausse à une période qui devrait être de recharge générale ; d'autre part en terme d'écart à la normale, puisque les situations inférieures aux normales sont de loin les plus nombreuses, particulièrement à l'est du bassin.

Situation des ressources en eaux souterraines fin février 2011

Région	Synthèses des analyses des DREAL du bassin et des observatoires régionaux
Auvergne	En ce début d'année 2011, les niveaux des nappes sont globalement en baisse. Cependant, les niveaux enregistrés restent conformes aux moyennes mensuelles inter-annuelles pour les piézomètres disposant de longues chroniques de mesures. bulletin - données
Basse-Normandie	bulletin
Bourgogne	bulletin
Bretagne	bulletin (Observatoire de l'Eau en Bretagne)
Centre	Malgré la faible pluviométrie, les niveaux de la plupart des nappes libres remontent au mois de février, et ceux des nappes captives restent stables. Cependant dix-neuf des vingt indicateurs de niveau se situent sous les valeurs moyennes, à des valeurs basses rencontrées moins d'une année sur dix pour la moitié d'entre eux. bulletin et données
Languedoc-Roussillon	bulletin
Limousin	bulletin
Pays de la Loire	bulletin
Poitou-Charentes	Le mois de février indique une situation piézométrique préoccupante : 69,1% des piézomètres indiquent des niveaux inférieurs à la moyenne (pour rappel : 39,8% au 31 janvier). Cette situation peut-être mise en relation directe avec le déficit pluviométrique constaté au cours du mois et notamment durant les deux premières semaines. Pour rappel, en février 2010, 29% des piézomètres étaient inférieurs à la moyenne. bulletin
Rhône-Alpes	bulletin